

Chronique annuelle de la faculté des lettres : année académique 1992/1993

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université
de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE ANNUELLE
DE LA FACULTÉ DES LETTRES
Année académique 1992/1993

I
FACULTÉ DES LETTRES

Discours du Doyen
le mercredi 27 octobre 1993
à l'occasion de la séance d'ouverture des cours

*There are clubs you can't belong to,
Neighbourhoods you can't live in,
Schools you can't get into,
But the roads are always open.
Just do it.*

Vous accueillant l'année dernière pour cette cérémonie curieusement baptisée «séance annuelle», j'avais protesté contre la morosité. Il semble aujourd'hui qu'il ne soit plus nécessaire de s'apitoyer sur le sort de la Faculté. Il est vrai que, le monde alentour allant si mal, nos maux peuvent paraître bénins. Et même quant au chômage touchant nos licenciés, Jean-Jacques Schilt ne saluait-il pas la semaine passée les nouveaux étudiants en leur promettant une nette amélioration de l'emploi au jour où ils sortiraient, fraîchement couronnés de laurier, de notre campus ? En cinq ans pourtant, nos effectifs ont quasiment doublé ; c'est dire que pour mille étudiants en 1988, il faut en compter deux mille aujourd'hui sans compter l'EFM : les Lettres sont devenues la plus grosse faculté de l'Université, sur ce point du moins. Précisons que cette augmentation n'est pas linéaire, certaines sections recrutant «mieux» que d'autres, le français, l'anglais, l'histoire, l'histoire de l'art par exemple. Des professeurs se réjouissent de cet afflux, d'autres lèvent les bras au ciel.

Dans cette même période, le corps professoral, toutes catégories d'enseignants confondues, y compris les assistants, s'est stabilisé. Et c'est cela qui est inquiétant, pour ne pas dire inadmissible, plus inquiétant encore que l'absence de locaux. Car non seulement le nombre d'étudiants a doublé, mais les charges et les responsabilités des professeurs, si elles n'ont pas doublé, ont en tout cas augmenté de façon considérable. Le succès réjouissant des 3èmes cycles, des diplômes romands de spécialisation, de la formation continue, des échanges et des accords internationaux de toutes sortes exige un investissement toujours accru. Par ailleurs, le travail administratif croît lui aussi, alors que l'Etat nous a retiré un poste au moment où une expertise extérieure concluait qu'il fallait en créer deux ! Vous me permettrez de saluer ici le travail accompli par l'Adjointe de Faculté, les comptables et toutes les secrétaires : on ne gère pas une population de 2000 étudiants comme on en gérait une de 1000¹. Malgré ce poids, de l'avis même du Rectorat et de ses services, nous tournons plutôt bien : rapidité dans la publication des horaires et des programmes, examens bien organisés, meilleure informatique administrative de tout le campus, cahiers des charges les plus précis, réforme administrative la plus efficace. Puisque j'en suis aux remerciements, notre gratitude s'exprime aussi aux Cours de Vacances et à leur directeur dont l'excellente gestion, très bénéficiaire, profite à toute la communauté.

Les nuages noirs dans cette météorologie favorable, c'est, malgré l'informatique, le déferlement de documents, de rapports, de sondages, de plans, de conventions, qu'il faudrait lire, sinon comprendre, sinon méditer, au sens le moins fort du terme. Précisément, il arrive que nous ne répondions pas, ou mal, aux questions qui nous sont posées. A une enquête envoyée au semestre d'été par la commission des questions féminines, aucun des professeurs de notre Faculté n'a répondu. Citons Primo Levi dans *Le système périodique*, page 186 : «l'effrayant pouvoir anesthésique de la paperasse, sa capacité à empâter, émousser, éteindre tout éclair d'intuition et toute étincelle d'invention»; et dans le même temps il faudrait enseigner, éduquer, professer, chercher, trouver, communiquer dans la joie et l'enthousiasme (cf. infra)!

Un spécialiste de la psychologie de l'éducation disait aux doyens, réunis à la montagne pour faire le point, que le nombre idéal de participants pour maîtriser parfaitement la situation dans un groupe de travail oscillait entre 12 et 18 !

Voici que certains d'entre nous devraient initier des étudiants aux meilleures méthodes de la recherche universitaire alors que l'auditoire déborde et que même en dédoublant cours et séminaires il reste une certaine

1. Voilà qui provoque l'étonnement permanent des professeurs.

de participants — mais participent-ils, précisément ? De surcroît, il faudrait considérer cette première année comme propédeutique et éliminer ceux qui ne satisferaient pas aux exigences, quelles exigences sinon les plus scolaires, les moins universitaires, et donc les plus contestables ? Quel paradoxe, et quelle dérision !

Heureux les savants qui ont le temps. Plusieurs mois durant, au début de cette année, le petit monde des proustiens s'est excité sur les vertèbres du front de tante Léonie, métaphore certes mystérieuse². Rappelez-vous : «Je n'étais pas avec ma tante depuis cinq minutes, qu'elle me renvoyait par peur que je la fatigue. Elle tendait à mes lèvres son triste front pâle et fade sur lequel, à cette heure matinale, elle n'avait pas encore arrangé ses faux cheveux, et où les vertèbres transparaissaient comme les pointes d'une couronne d'épines ou les grains d'un rosaire...³». Ah ! ah ! se moquait l'un des critiques (l'une !), voilà bien les universitaires ! Il ne s'agit que d'une coquille pour *véritables* («les véritables cheveux mal cachés sous la perruque !»). Proust n'y a vu que du feu en corrigeant les épreuves. Et pourtant, si on ne possède pas le texte manuscrit de ce passage, on en connaît deux esquisses préalables que donne la nouvelle édition de la Pléiade, pages 705 et 1127 : «Elle me tendait son front pâle et fade, où les grains aigus des vertèbres transparaissaient» et «son front pâle et fade où les vertèbres transparaissaient».

L'Université, c'est vrai, préfère le plus souvent la *lectio difficilior* combien plus stimulante pour la réflexion intellectuelle. Luzius Keller, notre collègue de Zurich, éditeur de Proust en allemand, a quant à lui définitivement établi et comment des chercheurs avaient pu proposer une correction si platement dérisoire, et quel était le sens du passage, à vrai dire peu évident, vertèbres, au sens technique, désignant ici l'armature osseuse de la perruque, encore visible, «apparaissant», se montrant sous les faux cheveux qui n'avaient pas encore été arrangés de manière à la cacher. Par surcroît ce choix permet à Proust de reprendre un thème exposé dans la scène de la lanterne magique : «la transvertèbration» de Golo⁴.

2. J'avais ici hésité à parler de la résolution du théorème de Fermat, autre événement qui me semblait d'une importance plus considérable pour l'histoire des idées; j'avoue n'avoir pas eu le temps d'approfondir certaines questions qui, au bout du compte, sont vraiment trop étrangères à mes capacités; mais l'affaire est à suivre!

3. Ancienne édition de la Pléiade 1964, I, p. 52.

4. On trouvera un résumé des différentes thèses dans *Le Monde des Livres* du 2 avril 1993, page 28.

Si je me suis un peu étendu sur cet exemple qui peut paraître cocasse, c'est pour nous questionner : que faisons-nous, pour qui, comment, et pourquoi ? Quand le romancier genevois Claude Delarue, s'en prend à l'Université accusée de pétrifier l'esprit créatif par l'accumulation de certaines connaissances techniques et théoriques florissant dans le domaine des sciences humaines, quand il nous reproche d'avoir étouffé le lyrisme et la subjectivité poétique, devons-nous plaider coupables ? «A la sensualité de la langue, à la richesse expressive des mots et aux nuances toujours fluctuantes du sens, elle [l'Université] a substitué la sécheresse du style et la méthodologie⁵». On nous dit de partout : les études de lettres durent trop longtemps — c'est-à-dire elles coûtent trop cher à la collectivité ! Mais nous laisse-t-on encore le temps, l'espace, et nous offre-t-on les moyens d'accomplir notre mission ? Se profilent à moyen terme le spectre des Hautes Ecoles Pédagogiques, coulant dans le même moule confédéral des maîtres uniformément préparés en trois ans, sans «mémoire», mais spécialistes (?) de la didactique et de la pédagogie, de l'art, c'en est un, de conduire enfants et adolescents dans un monde vilain et méchant. Tout autour de l'Europe les intellectuels sont chassés, leur tête est mise à prix, ils sont assassinés parce qu'ils pensent, parlent et écrivent.

Heureusement, constatait notre collègue Michel Thévoz⁶ : «Il en va des intellectuels comme des patriotes : ce sont des espèces qui ont joué leur rôle historique, sans doute, mais dont on doit souhaiter aujourd'hui l'extinction. Trop longtemps l'opinion dite publique s'est déchargée sur des spécialistes de la responsabilité de penser. Il est temps que les intellectuels se dérobent à cette position de maîtres-penseurs et qu'ils disparaissent comme les dinosaures». Dieu merci, aujourd'hui, les dinosaures reviennent, plus amusants que jamais ! Les nouveaux pédagogues le seront-ils autant ?

* * *

M'adressant aux nouveaux étudiants la semaine passée et les avertissant des exigences absolues de la qualité de leurs études, de l'excellence comme Souverain Bien, et les assurant que de cette excellence résultait un sentiment de joie profonde, il m'est échappé les termes d'«extase océanique» ! Je n'ai pas vraiment senti, je dois l'avouer, comment cette formule avait été reçue par l'auditoire⁷. A brûle-pourpoint, il y avait en

5. Voir *Journal de Genève*, 11 mai 1988, page 19, l'auteur avait reçu à Lausanne le Prix Rambert décerné par la section vaudoise de Zofingue.

6. Dossier du *Mondes des Débats*, juillet-août 1993, page 38.

7. A lire prochainement ! Evaluation des professeurs, mesure du feed back ! Avez-vous trouvé la présentation du doyen médiocre, intéressante, passionnante — cochez la case correspondante. Assis à ma gauche, quand même, les vice-doyens ont sursauté !

effet de quoi s'étonner. Mais je lisais alors le beau livre de Michel Hulin, professeur de philosophie indienne et comparée à l'Université de Paris IV, *La mystique sauvage. Aux antipodes de l'esprit* (PUF 1993). Laissons la philosophie indienne ; mais l'auteur parle aussi des états supérieurs de conscience dans lesquels entrent parfois les sportifs de haut niveau. L'extrême degré de concentration intellectuelle (qui n'a vu ces skieurs accroupis visualiser leur course en mimant les gestes décisifs) allié à une préparation physique parfaite, conditions renforcées par une météorologie idéale (ou au contraire détestable !) et exacerbées, selon les circonstances, par le risque et le danger, déclenchent ce que Hulin appelle un saut qualitatif qui ressortit à une espèce de transe dans laquelle et par laquelle le sujet obtient des résultats proprement extraordinaires, quasiment sans plus d'efforts, dans un état, en quelque sorte, de grâce⁸. Nous avons d'ailleurs tous vécu de ces moments privilégiés, à des degrés variables, dans lesquels on slalome un couloir de poudreuse étincelante avec une souplesse aérienne, on enchaîne les prises de vitesse avec l'élégance d'un danseur, on glisse sur un lac d'automne nacré quand l'eau et le ciel immobiles fusionnent à l'horizon des montagnes dans une poussière de lumière rose dorée. Eh bien ! Quand le travailleur intellectuel brusquement découvre la clef de l'énigme et sait aussitôt par intuition profonde et immédiate que toute sa recherche jusqu'ici bloquée dans les ténèbres de l'effort obstiné⁹ s'ouvre devant lui comme une voie royale libre de tout obstacle, un tel vertige le saisit qu'il doit poser la plume et laisser la page blanche — il est déjà bien au-delà ! Si nous pouvions transmettre notre passion qui s'accomplit dans cette joie, dans cette exaltation, dans cette ardeur sereine, alors nous aurions vraiment fait acte pédagogique. Tout pédagogue devrait être un mystagogue qui fait entrevoir à son élève les états les plus nobles de la conscience, oui, qui lui ouvre les portes du ciel.

Claude BÉRARD

8. Le livre de Hulin m'a conduit à celui de Rob SCHULTHEISS, *Cimes. Extase et sports de l'extrême* (Paris: A. Michel, 1988, trad. française de l'édition originale américaine 1985).

9. Il est bien connu que la tension continue de la recherche paralyse l'invention créatrice. C'est pourquoi les solutions apparaissent au matin quand la fatigue de la nuit nous fait lâcher prise. Les techniques, aujourd'hui largement diffusées, de pensées créatrices et de visualisation, permettent de mieux comprendre comment fonctionnent ce que les religieux appellent «prières».

MÉMOIRES DE LICENCE
SOUTENUS À LA FACULTÉ DES LETTRES EN 1993

Session de mars 1993

Jacqueline ANDREY

Petit essai sur le jardin : la conception antique et «renaissance» de la nature abordée par l'étude du nymphée

Natalie BALLENEGGER

De *Robinson Crusoé* à *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, ou la réécriture d'un mythe

Marie BORNAND

Images d'îles, paroles d'îles : image et écriture dans les trois récits insulaires de Nicolas Bouvier (*Chroniques japonaises, Le Poisson-Scorpion, Journal d'Aran et d'autres lieux*)

Margareta COBIANCHI

Der bewegte Text in *Geld und Geist* von Jeremias Gotthelf

Anna DAMIGELLA

Espace et transgression dans les *Métamorphoses* d'Apulée

Lilamani DE SOYSA

Naming the Unnamable : Mikael Bulgakov's *The Master and Margarita* and Salman Rushdie's *The Satanic Verses*

Florian DELESSERT

Voice and Identity in Virginia Woolf's *To the Lighthouse* and *The Waves*

Liliane DESPONDS

La Reconversion de Leysin. La transformation d'une station climatique de renommée mondiale en une station touristique

Florence EPARS HEUSSI

L'exposition au théâtre. Approche pragmatico-linguistique

Rita FREDÀ

Signes et sens d'une mise en scène. *La fausse suivante* de Marivaux. Mise en crise de Jacques Lassale

Sandrine FREY

L'amour, la mort et la valeur symbolique de la femme dans *Salammbô* et *Hérodias* de Flaubert

Raimund FRIDRICH

From Sex to Soul : The Differentiation Between Literature and Pornography in the Case of D. H. Lawrence's *Lady Chatterley's Lover*, Tried for Obscenity in 1960

Catherine FUSSINGER

Lina Bägli (1858-1941), une aventurière émancipée ou une petite bourgeoise conformiste ?

Anne-Catherine GERBER

Traduction et commentaire de *Ce poudrier*, une nouvelle de Uno Chiyo

Corinne GILLIOZ

Un salut d'amour inédit : contribution à l'étude des épîtres amoureuses dans la littérature provençale

Marie-Claire GROSS

Au clair de l'urne les pratiques électorales aux législatives vaudaises 1970-1990

Thérèse HOLZER

Günter Eich und das Verstummen : Von der Suche nach einer verlorenen Einheit zum Ausdruck der Verweigerung

Florence JENZER

Übersetzung / Adaptationen in der Schweizer Anzeigenwerbung (Deutsch-Französisch)

Yves JUNOD

Evaluations paysagères du plan de protection de Lavaux

Jean-Marc LONGCHAMP

Etude sur l'image de l'empereur Domitien dans la littérature antique

Anna Barbara MACCIO

Martigny, Insula 6, îlot sud-est de la fouille Aïda II

Ivan Fabio MAGISTRINI

Testi dialettali di Caveragno (Valmaggia) fra ottocento e novecento.

Jérôme MEIZOZ

Déboires d'herméneutes. Lecture des œuvres de Jean-Marc Lovay

François MENNA

La nécropole du haut moyen-âge de Dully

Claude MONNARD

Par maux et par Vaud : les pharmacies du canton sont-elles à bout de souffle ?

Marcia PHILLIPS

Géomorphologie du Vallon de Nant

Mattia PIFFARETTI

Technology and Oral Poetry : a Re-definition of Urban Folklore in Peter Gabriel's Early Lyrics

Nicolas PITTET

Sigillum meum, les débuts de l'héraldique dans les familles nobles vaudoises au travers des sceaux 1164 - 1350

Judith RAEBER

Die Codices Sarnen 19 und Sarnen 83 aus dem Kloster Muri

Alain REY

Structure de la «Chanson du Mal-Aimé» de Guillaume Apollinaire

Catherine RIVA

Constituants scriptuaires et fantasmatiques : essai d'interprétation portant sur six héroïnes de l'œuvre romanesque de Georges Bernanos

Agnès ROETHLISBERGER

Écriture diarique — Photographie — Poétique Roudienne. La note dans *Campagne perdue* de Gustave Roud

Marie-Esther ROSSIER

Par maux et par Vaud : les localisations des pharmacies

Marie-Thérèse SANGRA

Gestion des déchets — réseaux de collectes — espace propre

Alban SCHMID

Leutus et Ligneus. Une étude comparative des architectures de terre et de bois en Suisse romaine

Eric SCHÖNHÄRL

Der Ehre die Letzte Ehre Erweisen. Eine Untersuchung zur «êre» im *Nibelungenlied*

Birgit SCHREIER

Traduction spatiale de la gestion des déchets de la ville de Saint-Pétersbourg

Anne TROQUET

Reisen und Zwerge in der Mittelhochdeutschen Dietrich-Epik

Isabelle TSCHALÄR

«Ach, Wenn Ihr Wüsstet...». Zur Identitätsproblematik der Frauenfiguren in Arthur Schnitzlers spätem Prosawerk (1917-1931)

Marie-Odile VAUDOU

Rolf Iseli. Ombres et Ambiguïtés de l'Être

Jean-Luc VEUTHEY

Nyon et son *praefectus arcendo latrociono* à la lumière des colonies de vétérans césaro-augustéennes de la Gaule Narbonnaise

Gladys ZUENDEL

Women's Smiles and Laughter

Session de juillet 1993

Karin ATHANASIADES

Die indirekte Rede : Analyse und Vorschläge zur Erstellung von Grammatikübungen

Marion BAUMEISTER

Solo ? nein — Duo ! sprachliche Analyse von Heiratsanzeigen

Christian BAYARD

Les écoles privées à vocation internationale dans le canton de Vaud

Stéphanie BÉDAT

Les interstices du corps. Une étude de la représentation du corps dans l'œuvre de Martin Disler

Helen BIERI

L'Iconographie symboliste de la nuit

Nicolas BRUGGER

Siegfried bei Braun, Hebbel und im Nibelungenlied

Alessandra CAIROLI

L'illustrazione a stampa di romanzi cavallereschi del Rinascimento : raffigurazioni xilografiche di guerrieri e paladini

Esther CARLI

Il teatro di Franco Brusati : il disperato tentativo di vivere

Anne-Catherine CLOSUIT EISENHART

Figuration et passage à l'abstraction dans l'œuvre peinte de Lucien Schwob

Françoise CRUCHON

Mémoire présenté en SSP sous la direction du professeur Miklos Molnar

Stephan FELKA

Image et écrit dans l'œuvre de Michel Tournier

Vincent FORNEROD

Les masques de Dionysos : Philosophie, art et langage dans la pensée du jeune Nietzsche

Laure GAVIN

Transports publics ferroviaires dans la Broye : recherche de solutions aux problèmes d'accessibilité

Monique GIANINAZZI

I personaggi femminili nei Ragionamenti di Agnolo Firenzuola

Regula GIOVANI

Herman Melville : The Confidence-Man. His Masquerade A *Comedy of Thought and Action*

Barbara GIOVANI

Individuality versus Community in Toni Morrison's *Sula*, *Song of Solomon* and *Beloved*

Christian GLANNAZ

Le public dans les forêts lausannoises, impacts et information : le cas du bois de Sauvabelin

Corinne GLAUS

The Party in Virginia Woolf's *Moments of Being*, *Mrs Dalloway* and *Mrs Dalloway's Party*

Simon-Peter GRAF

Le développement de quelques communes rurales vaudoises dans le Jura, sur le Plateau et dans les Préalpes d'après le recensement de mai 1789 : une analyse socio-professionnelle

Laura GYOERIK

Du Castell à l'apothéose du Palau de la Musica Catalana. L'œuvre de Domenech i Montaner à travers l'architecture moderniste

Marc HONSBERGER

Des mots en farandole : un complément à l'apprentissage de la lecture ?

Claude JEANNERET

Réception des œuvres littéraires et culture : l'interprétation entre perspectivisme, application et vérité

Vincent LÉGERET

La Bande Dessinée dans l'Antiquité. Inscriptions énonciatives et verbales dans l'imagerie attique des VI^e et V^e s. av. J.-C

Aude MARTIN

La publicité actuelle : innovation et révolution

Maria MASCETTA

Il fanciullo nei Racconti di Italo Calvino

Sandrine MEHR

Etat des langues dans le Pays de Vaud au XVIII^e siècle : communautés, rapports et compétences linguistiques

Rebecca MEX

Les œuvres de Keiserman conservées dans la Collection Knébel du Château de La Sarraz

Jean-Christophe MORET

Des «Burgondes» à Nyon ? L'élément exogène dans la nécropole de Clémenty

Catherine NEMETH

De l'Engagement au Désenchantement. Trajectoire de Bernard Liègme dans un contexte socio-historique

Caterina PALELLA

Rovine e paesaggi nelle opere di viaggio di A. Fortis e S. Scrofani

Graziella PESCE

Spiel im Schatten der Welt : Kurt Marti

Roswitha PETRY

Kritische Anmerkungen zu Deutsch aktiv neu-Lehrwerkanalyse
im Kontext des DaF-Unterrichts in der Erwachsenenbildung

Nathalie PROD'HOM

La lettre dans la bande dessinée

Jean-Didier REBEAUD

Philia et dikè chez Boris Vian

Anne REVAZ

La perception et la gestion des instabilités de terrain dans la
Commune de Val-d'Illicz

Sandrine ROSSETTI

Aspects de la législation sur les pubs en Angleterre 1830-1872 :
l'ordre menacé

Flavio SANTI

Structure par produits du commerce entre la Suisse et le Tiers-
monde dans l'entre-deux-guerres

Robert SCHNEIDER

Recolonisation forestière spontanée d'une friche d'altitude

Dominique SCHUBERTH

Saggio di un commento al canto VII de *La Secchia rapita* di
Alessandro Tassoni

Lucie STEINER

La nécropole du Bas-Empire et du Haut Moyen Age de Genolier-
Bas-des-Côtes

Eléonore SULSER

Le Motif du double dans le *Fils du Ciel* de Victor Segalen

Michel VANNI

Subjectivité et Séparation chez Emmanuel Lévinas : Questions de
méthode (des premières œuvres à *Totalité et Infini*)

Patrick VOGT

Les gens du voyage : une géographie menacée. Approche géogra-
phique du voyage, des territoires et de la territorialité nomades en
Suisse

Corinne VONLANTHEN

Das Frauenbild in den Ehemären des Strickers. Spiegelbild der
Realität oder Fiktion ?

Claudia WYRSCH

Analisis semiologico de los mensajes linguisticos e iconicos en los
anuncios de perfumes femeninos

Session d'octobre 1993

Margherita ALBISETTI OLIVOTTO

La caricatura politica ticinese dal 1859 al 1893

Sylvain BAUHOFER

Benjamin Vautier (1829-1898). Chronique d'un village utopique

Emmanuelle BRIOT

Archéologie et muséologie. A propos des mausolées d'Avenches.
En Chaplix : réflexions sur la présentation et la mise en valeur du
patrimoine archéologique

Emma BRUNILLI

Répercussions sanitaires de l'ozone troposphérique au niveau du
système respiratoire humain. Essai sur la controverse qui oppose
les services publics et certains médecins suisses

Anne CALDELARI

The Line and the Lens

Marianne CHRISTEN

Probleme aphasisch gestörter Sprache am Beispiel der gelenkten
Spontansprache einer polyglotten Aphasikerin

Yvan CROT

Einwirkung der Sportlexik auf die Alltagssprache

Fabio DAL BUSCO

La narrativa di Giuseppe Berto nel panorama socio-culturale del
secondo novecento

Michel DE GRAFFENRIED

La carrière historique de la Raisse près de Conciese

Claire-Lise DUBOIS

Prêcher par métaphores, autour des moralités du dominicain
Jacques de Lausanne

Anne-Marie ESPOSITO

Gli amori illegittimi

Nicolas ETTER

Der konspirative Realismus von Volker Braun

Philippe FAVRE

Poèmes de Stéphane Mallarmé : une lecture de Claude Debussy

Anne-Catherine GUEX

Volumus et precipimus: Les testaments des fils du comte Thomas
1^{er} de Savoie (1234-1268)

Pierre HACK

La logique de Kelsen. Enquête sur le statut de la «Théorie pure du droit»

Anouk HITZ

L'immigration étrangère en Suisse

Marie-Pierre HUGUENIN

Le Musée Olympique

Pierre-André LIENHARD

René Auberjaunois et la représentation de soi : Nécessité et réticence

Irène LYS

Aspekte zum Einsatz der Muttersprache im gesteuerten Fremdspracherwerb

Michel MAILLEFER

Genèse et signification de l'a priori affectif chez Mikel Dufrenne

Karina MELNIKOFF

Zum Problem von Lulus Wesen : Bild, Kostüm und Rollen

Florence MILLIoud

Edouard Morerod (1879-1919) à la lumière de son journal intime

Diego MOLES

Le «Promptuarium exemplorum» de Martin le Polonais

Marie-Eugenia MOLINA

Larra frente a los galicismos

Dominique MULLER

De la science aux lettres : *Thérèse Raquin*, d'Emile Zola

Martine OSTORERO

Folâtrer avec les demons. Sabbat et chasse aux sorciers à Vevey en 1448

Sylvie PELLET

Evolution de la structure intra-urbaine latente de Bologne de 1971 à 1981

Sylvie PEYROLLAZ

Le complexe thermal du téménos de Martigny : La peinture murale romaine de la salle M

Hélène PIGNAT-MASSEREY

Eleveurs et agriculteurs en lutte pour l'espace. Gestion des ressources pastorales dans quatre terroirs villageois du Dallol Bosso Nord (Niger)

Jacques RAPIN

Les Beaux Draps, de Louis-Ferdinand Céline : La Source qui ne rafraîchit pas

Anick REYMOND

Go Eena Kumbula and Try to Get Rid of It

May RIVIER

Emile Vuilloud (1822-1889), architecte. Les édifices religieux catholiques

Jean-Luc ROUILLER

Sepulturam meam. Les sépultures nobles en pays de Vaud

Véronique SALINA

Vies d'enfants. Les petits personnages dans l'œuvre romanesque de la Comtesse de Ségur

Annika SIEGENTHALER

Krankheit im Mittelalter

Sarah STÉKOFFER

La crosse de saint Germain : état des connaissances et perspectives de recherches futures

Valérie STUDER

Eleveurs et agriculteurs en lutte pour l'espace. Gestion des ressources pastorales dans quatre terroirs villageois du Dallol Bosso Nord (Niger)

Frédérique VERNET

Les relations Suisse-Australie aux XIX^e et XX^e siècles. Immigration et commerce

Claude WELSCHER

Lévinas : l'éthique comme philosophie première

Sonia WUETHRICH

Lousonna-Vidy : La maison du musée (secteur 22). Analyse et synthèse des fouilles archéologiques et intégration du puits P2 dans le musée romain de Lausanne Vidy

Véronique ZERMATTEN MAGNIN

Le thème de l'adolescence dans *Le blé en herbe* de Colette

THESES DE DOCTORAT
SOUTENUES À LA FACULTÉ DES LETTRES EN 1993

Mme Suzanne WOKUSCH,
sous la direction du Professeur Walter Lenschen : *Aspekte des Erwerbs und der Verwendung einer zweiten Sprache mit Beispielen aus dem Gebrauch des Deutschen durch frankophone Lernende*

M. Marc ELIKAN,
 sous la direction du Professeur Manfred Gsteiger : *L'œuvre d'Isaac Bashevis Singer et sa réception dans les pays anglophones et francophones*

M. Hugues POLTIER,
 sous la direction du Professeur Marie-Jeanne Borel : *La pensée politique de Claude Lefort. Une interprétation des formes de société à la lumière du politique*

M. Noël CORDONNIER,
 sous la direction du Professeur Claude Reichler : *La claire audience. Introduction à la poétique de Victor Segalen*

II

ECOLE DE FRANÇAIS MODERNE

Directeur : Raymond Capré, ad intérim

Etudiants

| | Total | Suisses | Etrangers |
|--|-------|---------|-----------|
|--|-------|---------|-----------|

Etudiants du Cours Général

| | | | |
|-------------------------------|-----|----|-----|
| Au semestre d'hiver 1992-1993 | 361 | 61 | 300 |
| Au semestre d'été 1993 | 368 | 79 | 289 |

Etudiants du Cours Spécial

(cours de service destinés à des étudiants inscrits dans d'autres facultés)

| | | | |
|-----------------------------|-----|----|-----|
| Au semestre d'hiver 1992-93 | 136 | 13 | 123 |
| Au semestre d'été 1991 | 84 | 18 | 66 |

Le nombre global des étudiants ayant fréquenté les cours de l'EFM, compte tenu des deux tableaux ci-dessus, s'élève à 497 au semestre d'hiver et à 452 au semestre d'été.

L'EFM a décerné 73 Certificats d'études françaises et 23 Diplômes d'aptitude à l'enseignement du français langue étrangère.

Le prix de l'EFM a été décerné à Madame Eszter Budinszki.

Corps enseignant

Pour diverses raisons (congés, maladies, heures non titularisées), il a été fait appel, au cours de l'année, à six suppléantes et suppléants : Mmes Bénédicte Le Clerc, Maryse Mahmoudian, Gisèle Marguerat, Myriam Moraz, Hélène Pfersich et M. Thomas Breymann.

Dans le cadre des mesures de la Confédération en faveur de l'encouragement de la relève universitaire, un poste de maître-assistant(e) en didactique du français langue étrangère a pu être mis au concours. Il a été attribué à Madame Annick Giroud qui est entrée en fonction le 1^{er} octobre 1993.

Le système Tandem, qui consiste à mettre en relation des étudiants francophones et germanophones pour qu'ils s'enseignent mutuellement leur langue, a connu un grand succès ; sous le patronage conjoint de la section d'allemand et de l'EFM, et avec la participation bénévole des enseignants, plus de 70 «tandems» ont été constitués.

Secrétariat

Madame Mona Stehli ayant fait valoir ses droits à la retraite, après huit ans d'excellents services en tant que responsable du secrétariat et de la comptabilité de l'Ecole, c'est Madame Jocelyne Schenk qui a été désignée pour lui succéder dès le 1^{er} août 1993.

Activités

Le Conseil de l'Ecole a siégé huit fois et la Réunion des lecteurs quatre fois. Les points à l'ordre du jour ont concerné la bonne marche de l'Ecole, les questions relatives aux examens, les cas particuliers d'étudiants, ainsi que la révision du règlement et du plan d'études.

Le Conseil a accepté, en mars, une nouvelle organisation des études et des examens, ainsi que les amendements au règlement qui rendent possible cette réforme. Par la suite, le Conseil de la Faculté des lettres s'est également montré favorable à ces changements en approuvant les documents présentés en octobre 1993. Les nouveaux plans d'études entreront donc en vigueur dès la rentrée de l'automne 1994. Les principales caractéristiques de cette réforme concernent :

1) Une claire distinction des filières, selon que les étudiants font des études complètes ou seulement fragmentaires à l'EFM.

2) Des liens resserrés avec la Faculté des lettres qui permettront à l'EFM d'offrir certains cours de didactique aux étudiants en lettres, alors que les étudiants de l'EFM pourront choisir certains cours à la Faculté.

3) L'introduction du système des crédits.

4) Le changement de nom de l'Ecole en Ecole de français langue étrangère (EFLE).

Lecteurs et lectrices se sont rencontrés tout au long de l'année pour coordonner leur enseignement, développer et expérimenter de nouveaux moyens pédagogiques. Trois colloques, consacrés respectivement aux textes, à l'enseignement de l'oral et aux travaux pratiques sur ordinateur, se sont tenus à intervalles réguliers et ont produit un matériel de qualité, utilisable non seulement dans nos classes, mais également dans des institutions semblables à la nôtre.

Outre ces rencontres internes, plusieurs lecteurs et lectrices ont participé à des cours de recyclage, à des journées d'études, à des colloques ou à des congrès. L'Ecole a également mis sur pied, grâce à un groupe de cinq de ses enseignants, deux cours de recyclage d'une vingtaine d'heures chacun intitulés «enseigner le français langue étrangère», destinés aux maîtres des écoles primaires et secondaires du canton de Vaud chargés d'enseigner dans les classes d'accueil.

Des contacts étroits sont maintenus avec nos partenaires des Universités de Genève, de Neuchâtel et de Fribourg. Les directeurs se sont rencontrés à deux reprises et ont pu mettre au point deux documents approuvés par leurs rectorats respectifs concernant des équivalences à divers niveaux des études.

En ce qui concerne l'étranger, des contacts réguliers ont lieu avec les sections de français de plusieurs universités, à Tirana, à Nijni-Novgorod, à Niamey, qui devraient bientôt déboucher sur une collaboration plus concrète.

Tout au long de l'année, afin d'illustrer certains aspects de nos cours, bon nombre d'activités annexes ont été proposées à nos étudiants. Une excursion à Genève et à Coppet a remporté un grand succès, tout comme le traditionnel voyage en Provence organisé par Mme Vernaud, qui a permis à plus de 50 étudiants de découvrir une région magnifique et de retrouver certains endroits décrits dans des œuvres étudiées à l'Ecole (Giono, Colette).

Deux écrivaines, Madame Amélie Plume et Madame Yvette Z'Graggen sont venues s'entretenir de leurs livres avec les étudiants, dans le cadre du cours de littérature romande, alors que d'autres spécialistes — le danseur Patrice Malguy, l'architecte Gérard Chevalier, le critique Jacques Berchtold — ont apporté leur éclairage dans des domaines traités dans nos cours. Une douzaine de films ont été projetés, certains pour illustrer des œuvres étudiées dans les cours de littérature, mais la plupart dans le cadre du cours de M. Rémy Pithon, consacré à l'étude de films.

Raymond CAPRÉ
Directeur ad intérim

III

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DE LETTRES

Quatre manifestations ont été organisées en 1993.

Le 21 janvier, M. Michael Jacob, chargé de cours à Berne, s'est exprimé sur le thème «La promesse utopique du paysage», dans le cadre de l'exposition *Modernité et Nostalgie. La nature utopique dans la littérature enfantine*, organisée par le Professeur Doris Jakubec et le Centre de Recherche sur les Lettres Romandes.

Le 25 février, Mme Maya Burger, privat-docent à l'Université de Lausanne, a donné une conférence sur le cinéma populaire indien, intitulée «Le Cinéma indien : l'irrationnel apprivoisé».

Grâce à la collaboration de quatre associations (les Amis du Théâtre Kléber-Méleau, les Amis du Théâtre Vidy-Lausanne, Les Amis de la Comédie et du Poche de Genève, et la Société des Etudes de Lettres), la Société a pu participer à une lecture publique donnée par le Théâtre Kléber-Méleau dans le cadre de la préparation du spectacle *La prochaine fois je vous le chanterai*, du dramaturge James Saunders. Plus qu'une lecture, ce fut une authentique et passionnante séance de travail.

Le 19 novembre, la Société a été l'hôte du Professeur Henri Rieben, dans les locaux de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe, où le Professeur Rieben a présenté les grandes lignes d'action de la Fondation et sa fonction de mémoire collective de l'action politique.

La 73^e assemblée générale de la Société, qui devait avoir lieu ce même 19 novembre, a dû être reportée au 2 mars 1994. A cette occasion, Mme Françoise Fornerod a décrit la genèse de son récent ouvrage *Lausanne. Le temps des audaces (Les idées, les lettres et les arts de 1945 à 1955)*, paru aux éditions Payot.

Lors de l'assemblée générale, le Comité a été reconduit dans ses fonctions. Pour l'année 1994, il est composé comme suit : M. Armand Francillon, président ; M. Marc-André Nicollerat, trésorier ; M. Denis Billotte, membre du Comité de rédaction de la revue *Etudes de Lettres* ; Mme Aude Moreillon et M. Bernard Demont.

Le président
Armand FRANCILLON